

**CENTRE DE DOCUMENTATION, D'INFORMATION ET DE  
FORMATION POUR LE DEVELOPPEMENT**

**CEDIFOD**

B.P. 1389 R.C. C.M. 2002 C 914 Bangui Avenue des Martyrs. Im Lombilo-  
Tél. /Fax : ( 236) 61 32 89 – e – mail Cedifod ong@yahoo.fr

**RAPPORT DE  
MISSION  
A  
BIMON**

**Présenté par**  
**NDOMETE Sylvestre**  
**DONGOBADA Thierry**

**Mai 2003**

## **RAPPORT DE MISSION DU SITE**

### **GBAKASSA – GBAZARA**

#### 1 – INTRODUCTION

Dans le cadre de sa représentation régionale, le CEDIFOD, une ONG à vocation de développement, s'est proposé de créer un site d'observation environnementale à Bimon, précisément à Gbakassa-Gbazara, petite localité située au Nord à 10 Km de Bimon et 45 de Bangui.

En effet, il faut souligner que les sites d'observation environnemental du CEDIFOD sont des cellules techniques de formation, d'appui et d'éducation de la population pour un développement intégré et durable.

C'est dans cette optique qu'une mission de Bangui s'est jointe à l'équipe technique sur le terrain et ensemble elles se sont rendues du 6 au 10 Mai 2003 sur le lieu pour le démarrage effectif des activités du dit site.

#### 1 – Composition de la mission :

##### a - L'équipe de Bangui :

L'équipe de Bangui est composée de 7 personnes :

1. Marc KARANGAZE, Président du CEDIFOD
2. Bruno NDREYO, Responsable de la formation
3. Otto KENNETH, Ecologiste chercheur
4. Sylvestre NDOMETE, Animateur Responsable de la documentation et de la publication.
5. Thierry DONGOBADA, Animateur Responsable volet sensibilisation à la paix et lutte contre le VIH/SIDA
6. Gisèle OUANDE, Responsable Appui aux femmes et volet sensibilisation à la paix.
7. Michel YABOUDE, Animateur de ONG Centrafrique Verdure.

##### b - L'équipe de Bimon :

Cette équipe comprend quatre (4) animateurs du site administratif de CEDIFOD. Il s'agit de :

Cette localité est arrosée par deux (2) cours d'eau à savoir : le marigot Gbazara et la rivière Pama qui font partie des ressources naturelles où la population tire l'essentiel de richesse pour sa survie.

La végétation est composée d'une forêt primaire et secondaire ainsi que de la savane boisée, végétation typique de zone umide périodiquement inondée. La biodiversité est riche et variée.

### **3 – Situation socio-économique et culturelle**

Le village est composé de (2) deux nationalités : centrafricaine et congolaise ( RDC) . La population dominante est la colonie Congolaise, la chefferie revient aux centrafricains. Il faut noter que la colonie Congolais représente la principale main d'œuvre de la localité.

Les principales activités économiques sont l'agriculture, l'élevage du petit bétail, la chasse, la pêche, et la cueillette.

Toutes ces activités se font de manière traditionnelle. Les activités de chasse et de pêche sont pratiquées de manière individuelle et anarchique, les produits de la cueillette ( champignon, feuille de coco, feuille d'emballage) constituent la source d'approvisionnement quotidien aussi bien financier que nutritionnel.

Sur le plan social, on note l'absence totale des infrastructures adéquates ( poste de santé, école, route etc. )

## **II – OBJECTIFS DE LA MISSION**

- Sensibiliser la population de Gbakassa à bien collaborer avec la structure technique d'appui de CEDIFOD pour son accompagnement en matière d'auto-développement.
- Lancer les activités du site avec l'implication de la population locale.

### **1 – Objectifs du site**

Le site de Gbazara-Gbakassa a pour objectifs de créer une structure technique éducative en faveur de la population dans le domaine des activités agricoles pastorales ( élevage du petit bétail ), piscicoles, culturelles et de la gestion rationnelle des ressources naturelles.

Mais aussi d'aider la population à mieux s'organiser pour son auto-développement.

### **2 – Les activités**

#### **a - Volet agricole**

Une étendue estimée à plus de 40 hectares a été identifiée pour les activités agricoles. La culture attelée est envisagée pour ce volet. A cet effet (2) deux personnes ont été envoyées au village Bossin, localité environnante pour la recherche des bouefs de la traction. S'agit de vérifier

le prix d'acquisition de ces bêtes. Après vérification, le prix varie entre 120.000 et 150.000 FCFA, respectivement pour un boueuf âgé de 1 an demi à 2 ans.

Vu la recherche du prix, il est envisagé de mener une autre recherche sur d'autres sites des éleveurs où les prix peuvent être abordables. La route de Damara est à cet effet envisagée pour cette investigation.

Ensuite, afin de accélérer les activités, cinq (5) hectares sont déjà defrichés, s'en suivra le labour. En effet, la promotion de la culture attelée est à cet effet indispensable, car cela permettra à la population locale de se familiariser avec les nouvelles techniques culturales pour pouvoir moderniser ses pratiques culturales.

#### **b – Volet élevage.**

Trois (3) enclos sont en train d'être constitués pour l'élevage du petit bétail à savoir : le caprin, l'ovin, et la volaille. L'acquisition des bêtes peut se faire dans les localités voisines ; par exemple, à Yombo où l'achat des cabris est envisagé et dont le prix moyen est de 10.000 FCFA l'unité.

Quant aux moutons, une somme de 100.000 FCFA a été remise aux animateurs sur le terrain pour l'achat de dix (10) têtes. La recherche de ces bêtes se fait actuellement au village Bossin avec l'appui du chef de village pour un meilleur choix des espèces.

Ensuite, afin de garantir l'abreuvement des bêtes, un puits est en train d'être creusé, ce puits permettra par ailleurs l'alimentation du site pour toutes les activités. En effet la proximité des cours d'eau, la composition de la végétation constituent un atout indispensables au développement de l'élevage.

#### **c – Volet Pisciculture**

En ce qui concerne ce volet la main d'œuvre locale retenue par l'équipe technique du terrain a nettoyé la parcelle du bassin piscicole. Ce bassin sera réalisé sur un espace de 50 m. sur 25 m. en guise d'expérimentation. Un travail d'étude reste à faire pour déterminer la nature du sol et le phénomène d'inondation qui peut se produire.

#### **d – Volet conservation**

Suite aux prospections préliminaires faites par un écologiste chercheur du CEDIFOD Monsieur KENNET Otto, trois (3) îlots de forêt ont été identifiés pour être aménagés de la manière suivante :

- - Un îlot sera aménagé comme parc
- - Les deux autres seront aménagés comme réserve.

Les limites de ces îlots seront entourés d'enclos et de grillage.

Suite à ces prospections, l'écologiste avait confirmé l'existence des animaux tels que : Buffles, singes, cephhalopes, panthères, phacochères, bango, porcpics, tortues terrestre et aquatiques, les serpents boa, les mangoustes, les damans d'arbre etc.

Les oiseaux existantes sont les calaos, les pintades, les aigles pêcheurs, les pigeons, les tourterelles, les mange-mil, les bulbuls communs etc.

Les galeries forestières quant à elles sont peuplées d'hippopotames, de crocodriles, des varans, et des tortues pour ne citer que ceux-ci.

Les îlots forestiers présentent des caractéristiques suivantes :

- Le premier îlot, situé au sud-ouest du campement ( site ) a une superficie de 10 km<sup>2</sup>. Il est composé d'une forêt primaire et secondaire souvent perturbée par les activités de chasse et de cueillette ( recherche de feuilles de coco, de chenille, de champignon, d'ecargot etc). On y trouve rarement de grands arbres d'exploitation comme Ayous, Sipo, Kossipo, Iroko, Anegré etc. Il y a l'existence de lianes et de sous-arbres. Aussi la présence des arbres fruitiers de toutes espèces, attirent les singes en permanence. Cet îlot servira de Réserve forestier.
- Le second îlot est situé au sud-est du campement avec une superficie de 2 km<sup>2</sup>, il présente les mêmes caractéristiques que le premier mais exception faite de gros cailloux dans cette zone. Un peu à côté, on y trouve des sallines, cet îlot sera clôturé en grillage pour la conservation de centaines espèces animales.
- Le troisième îlot situé au nord-est du campement et est composé de la forêt galerie, de certains grands et petits arbres, c'est là que s'effectue des activités de chasse par la population locale. On y trouve quelques singes de Brazza et certains animaux comme les céphalophes bleues, beaucoup d'oiseaux y résident.

Il est à noter qu'il existe (5) cinq cours d'eau dans le milieu : la rivière Pama, le marigot Gbazara, le cours d'eau Golgotha et deux (2) autres cours d'eau situés à 1 km de Gbakassa qui séchent pendant la saison sèche et qui reprennent pendant la saison des pluies. Ces cours d'eau constituent une source d'approvisionnement de la population en produits de pêche mais il faut également remarquer que les cours d'eau sont jalousement conservés par la population.

Aussi, vu l'exploitation anarchique de ces cours d'eau, les espèces de poissons risquent de disparaître si on ne pense pas à une réserve ou à une exploitation rationnelle.

A cet effet, quelques propositions sont faites pour le travail futur à savoir :

- La détermination des (3) trois îlots forestiers dont un sera aménagé en parc et les deux autres serviront de réserve ;
- L'inventaire faunique et floristique par le layonnage ( transect) et la détermination de l'impact humain sur l'environnement ;
- Les îlots forestiers seront gérés parallèlement à l'élevage. Ces travaux se révèlent indispensables pour limiter les avancées agricoles destructrices afin de favoriser l'intensification de l'agriculture dans les zones périphériques, d'aménager et gérer la forêt en respectant l'accroissement biologique et la reconstitution du capital ligneux.

#### e – Volet social

##### e 1 – Cantonnement et scolarisation

Gbakassa est une petite localité enclavée, la piste rurale qui la relie à Bimon situé sur la grande route est presque impraticable par les véhicules pendant toutes les saisons. Cette inaccessibilité empêche la population d'être en communication permanente avec l'extérieur pour son développement socio-économique. C'est pourquoi, depuis l'existence de ce village, il n'existe ni infrastructure sanitaire et scolaire, ni organisation à base communautaire.

C'est ainsi que le CEDIFOD, dans le souci permanent de promouvoir le développement à la base a saisi l'occasion, pendant son implantation dans ce milieu, de tenir une réunion avec la population pour réfléchir sur problèmes centraux et rechercher les solutions à très court terme.

## e 2 – Volet activités des femmes

Une autre réunion a également regroupé les femmes du village. L'objet de cette réunion était de réfléchir sur les activités propres aux femmes et voir comment, ensemble les améliorer.

## f - Plan d'urgence du village.

A l'issue de cette réflexion, (2) deux comités ont été mis en place avec l'appui du CEDIFOD. Il s'agit de :

- Un comité de construction d'une école dont les travaux doivent être terminés dans quatre (4) mois qui suivent cette réunion de Réflexion.
- Un comité de cantonnement pour l'ouverture des routes Gbakassa-Bimon soit 10 Km.

Les trois animateurs installés sur place au suite, animeront ces comités pour accélérer la réalisation des activités. L'ouverture de ces pistes rurales est indispensable pour le désenclavement du village, ce qui permettra à la population d'écouler rapidement ses produits agricoles d'une part et d'autre part faciliter l'accès des opérateurs économiques dans cette zone.

## 3 – Les obstacles

Les principaux obstacles à l'implantation du site Gbazara-Gbakassa sont d'ordre infrastructurel et culturel.

- Sur le plan infrastructurel, la dégradation des pistes rurales ne facilite pas l'accès rapide au milieu. Avec l'aide de CEDIFOD, le travail de désenclavement est en train d'être fait. Cela nécessiterait un appui en petits matériels et une tronçonneuse pour la coupe de gros troncs qui barrent la route.
- Sur le plan culturel, l'implantation du CEDIFOD est dans un premier temps perçue par la population comme une grave menace à leurs propriétés naturelles ( cours d'eau, forêt, faune etc ) ; si bien que les premiers contacts ont été difficiles. Par la suite, la population et les notables on fini par être convaincus et croient désormais que le CEDIFOD est venu leur apporter un appui technique et institutionnel pour améliorer leurs conditions de vie.

## **CONCLUSION :**

L'implantation du CEDIFOD à Bimon ( site administratif ) ; et à Gbazara-Gbakassa ( site technique de l'observatoire environnemental multidimensionnel ) est un appui apporté aux efforts

de la population de ces localités en matière d'autopromotion. C'est également l'une des réponses aux préoccupations de l'Etat en matière de développement durable.

La création du site Gbazara est indispensable car, cela permet de faire sortir le village Gbakassa et les autres villages tels Pama, Gbazoude, Bossin de leur isolement géographique, socio-économique et culturel. La disponibilité en capital humain local (connaissance de l'environnement naturel, main d'oeuvre) et en ressources naturelles et l'esprit participatif de la population sont déjà des atouts nécessaires pour des actions de développement dans ce milieu.

Ce site sert d'exemple de promotion d'un observatoire environnemental multidimensionnel et de l'écodéveloppement.

Nous souhaiterons l'approfondissement de cette observation par les experts des Ministères des Eaux, Forêt, Chasse et Pêche, de l'Environnement et de la Modernisation du Développement de l'Agriculture.